

À Saint-Aubin-de-Blaye, une conférence pour expliquer le projet d'EPR2

Lecture 1 min

Accueil • Gironde



Une trentaine de personnes a suivi avec attention la conférence d'Éléa Rioufrays. © Crédit photo : Philippe Rucelle

Par Philippe Rucelle

26 novembre 2025 • Mis à jour le 26/11/2025 à 17h37.



[Voir sur la carte](#)

[Réagir](#)

[Partager](#)

Une trentaine de personnes a assisté à une présentation vulgarisée du projet de réacteur nucléaire EPR2 à Saint-Aubin-de-Blaye

« Au fait, c'est quoi un EPR2 ? » Voilà la question à laquelle Éléa Rioufrays, ingénierie responsable d'activités en ingénierie nucléaire, s'est efforcée de répondre mardi 25 novembre devant une trentaine de personnes rassemblées à Saint-Aubin-de-Blaye. Et ce, sans jargon de spécialiste, mais dans un langage accessible à tout le monde.

La conférencière a retracé « l'évolution logique » et l'histoire du nucléaire français depuis 2011, avec l'arrivée de l'EPR, puis de l'EPR2, d'une puissance de 1 670 MWe, et la mise en chantier des trois premières paires à Penly (Normandie), Gravelines (Hauts-de-France) et Bugey (Auvergne-Rhône-Alpes).

Souveraineté énergétique

L'importance de l'impact des programmes en termes d'emplois directs et indirects, de formation pour retrouver les compétences perdues par la filière et d'achats qui bénéficient aux territoires a été évoquée. Conçu pour une durée de vie de soixante ans minimum en « Full Digital, un système déjà éprouvé dans l'industrie automobile et aéronautique » selon Éléa Rioufrays, l'EPR2 est construit en usine. Il serait ainsi plus facile à réaliser et moins coûteux, avec une évolution sécuritaire. « Ces réacteurs sont conçus pour être exploités dans un mix à forte composante en énergies renouvelables à l'horizon 2040 », assure la conférencière, qui met en avant « des performances de sûreté environnementales parmi les plus élevées du monde, conditionné pour les changements climatiques à venir, un levier pour notre neutralité carbone à l'horizon 2050 ».

Les trois premières paires seront livrées entre 2038 et 2045. « L'EPR2 est un enjeu pour la souveraineté énergétique de la France et on peut envisager des gains attendus estimés à 10 milliards d'euros par an. »

SUR LE MÊME SUJET

[« Pour durer au-delà de soixante ans » : la centrale nucléaire du Blayais a bouclé sa quatrième visite décennale](#)

Le centre nucléaire de production d'électricité du Blayais est prolongé pour dix ans. Les travaux d'amélioration continuent dans le cadre du grand carénage, pour toujours plus de sécurité



 Avast

Déjouez les menaces

Avast Antivirus Gratuit utilise la détection intelligente des arnaques

« Les parcs vieillissent, on les pousse jusqu'à 60 ou 80 ans. Il faudra bien les renouveler et vu le temps de la construction il faut en anticiper la réalisation », a conclu Lydia Héraud, présidente de la Communauté de communes de l'Estuaire (CCE) et présidente du comité de suivi de la candidature du territoire à l'accueil de réacteurs nouvelle génération.